

Réponse de Laurent BARBIER

Candidat sur la liste – Île-de-France nos vies d’abord ! - conduite par Pierre LAURENT

au Collectif Pour le Triangle de Gonesse

Aulnay-sous-Bois, le 10 novembre 2015

Bonjour,

C'est volontiers que je réponds à l'interpellation du CPTG (Collectif Pour le Triangle de Gonesse) sur le projet Europacity. C'est d'autant plus volontiers qu'ayant activement soutenu, avec le Parti Communiste Français, les candidatures « Reprenons l'initiative » dans le canton d'Aulnay-sous-Bois lors des élections départementales de mars 2015, j'ai déjà eu l'occasion d'affirmer mon refus de ce projet que je considère nuisible pour les populations d'Île-de-France, et ce, pour 3 raisons majeures tenant à 3 caractéristiques de la financiarisation de notre économie :

- La première raison concerne l'emploi : Les créations d'emplois annoncées et sensées imprimer un caractère social à ce projet sont un leurre. Pire, cet argument fallacieux de créations d'emplois, vise à cacher une machine à détruire et à dévaloriser l'emploi. Les créations d'emplois attendues ne compenseront pas en nombre ceux que ce projet détruirait en cascade pendant plusieurs années, par sa mise en œuvre.

En terme de qualité et d'utilité sociale, cette mutation de l'emploi serait catastrophique : précarité, déqualification sont les caractéristiques régressives des emplois de la grande distribution et du tourisme tels que les patrons de ces activités les conçoivent. Ce, d'autant qu'ils sont aidés et encouragés par la récente loi Macron et par les attaques engagées contre le droit du travail par le MEDEF et le gouvernement actuel.

En ce sens, le projet Europacity est une insulte au salariat !

- La seconde raison concerne l'environnement, le cadre et la qualité de vie : Les grands centres commerciaux et centres de loisirs projetés sur ce site visent à promouvoir des modes de vie stéréotypés et uniformisés. Cette standardisation recherchée des comportements consuméristes et d'utilisation du temps libre ne vise qu'à accroître la rentabilité des fonds investis dans ces structures au prix de l'appauvrissement des cultures et des modes de vie. Ce dont les habitants de nos villes ont besoin pour se distraire, se cultiver, se nourrir ou s'équiper ce ne sont pas de ces structures, succursales de banques, mais de davantage de pouvoir d'achat pour accéder librement aux consommations et activités de leurs choix.

En ce sens, le projet Europacity est une insulte aux cultures et à l'intelligence des habitants de l'Île-de-France.

- La troisième raison concerne la santé des habitants de l'Île-de-France : Au moment où est convoquée la COP 21 aux confins du triangle de Gonesse, comment ne pas dénoncer l'hérésie écologique et le mépris des humains et de leur santé que recèle ce projet. L'impact environnemental sur la santé est aujourd'hui une donnée majeure que tous les acteurs de la prévention des risques sanitaires reconnaissent. Alors que l'heure est à favoriser et reconstruire des circuits courts de production et de distribution en matière alimentaire notamment, ce projet ne ferait qu'aggraver une situation périlleuse en appauvrissant les potentiels de production agricole de proximité en Île-de-France. Dans le même mouvement, il supprimerait la possibilité d'accéder à des éléments de nature si rares en Île-de-France et pourtant tant nécessaires aux équilibres physiologiques et psychologiques des habitants.

En ce sens, le projet Europacity est une insulte à l'humanité des habitants d'Île-de-France

Ces trois raisons de mon refus de ce projet, néfaste pour l'épanouissement des habitants de la région, ont un dénominateur commun : le choix qui est le mien dans ce qui doit orienter les choix économiques en général et en l'occurrence pour la région. Nous sommes à la croisée des chemins. Il faut choisir : soit l'économie a pour visée principale d'augmenter la rentabilité financière des capitaux investis en transformant l'homme en simple consommateur, soit l'économie a pour visée d'utiliser les capitaux investis pour construire des réponses aux besoins des habitants de la région reconnaissant ainsi dans l'homme le citoyen.

Face à cette alternative, pour moi le choix est fait, c'est en Île-de-France, NOS VIES D'ABORD ! et une économie au service des hommes et non de la finance, ce qui passe par lutter, lutter et lutter encore contre ce projet Europacity !!!

Le lundi 23 novembre, j'invite tous ceux et toutes celles que ce combat anime, à participer à la Fabrique coopérative pour une Île-de-France répondant à l'exigence de « NOS VIES D'ABORD ! », qui se déroulera au NEW RESTO (24, rue Jules Princet à Aulnay-sous-Bois) de 19H00 à 22H00.

Laurent Barbier